



L'histoire de Grand-père m'a accompagné dans mon sac à dos pendant tout mon voyage jusqu'en Australie. Je l'ai lue à la lumière de ma lampe de poche sur ma couchette dans la bergerie. Je l'ai lue dans le *bush* à la lueur de la lune. Je l'ai lue dans l'avion qui me ramenait à la maison, avec

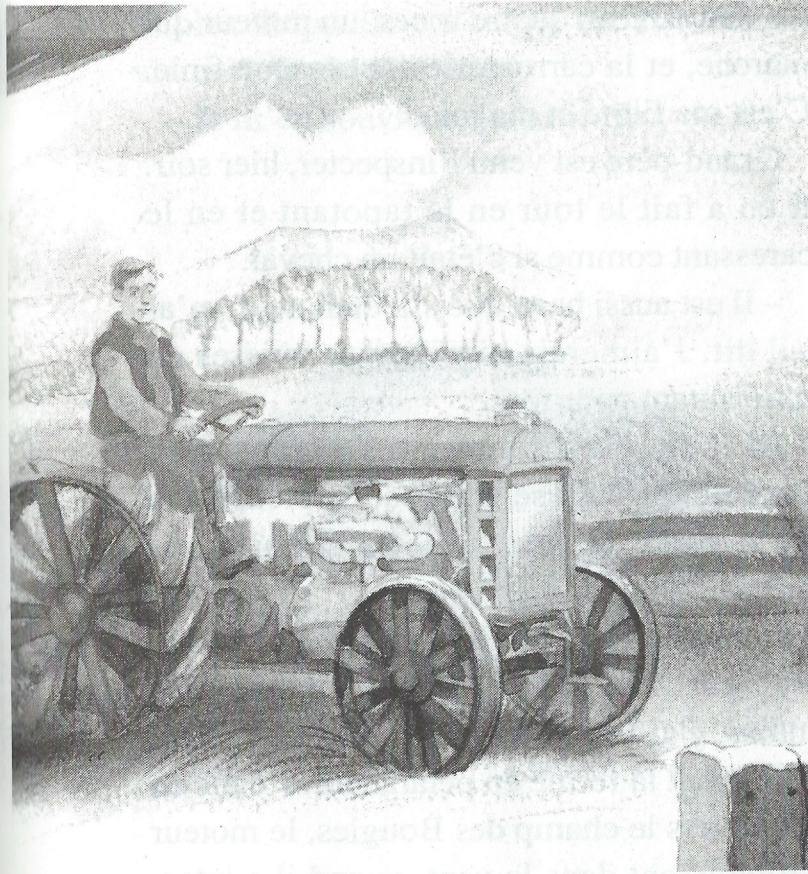


sur le papier les derniers reflets rouges du soleil australien. Alors j'ai compris que j'avais déjà pris ma décision.

Je suis allé à l'université faire des études d'ingénieur, comme je l'avais déjà décidé, mais au bout de quatre ans je suis revenu à Burrow m'occuper de la ferme avec



Grand-père. Il s'est plus ou moins retiré, maintenant. Il passe la plupart de son temps à lire – Sherlock Holmes en ce moment. Il me laisse le plus gros des travaux de la



ferme. C'est aussi bien que tout ce que j'espérais et mieux encore.

J'ai passé mes soirées dans la grange à restaurer le vieux Fordson vert. Maintenant,

■ ■ ■ ■ ■
il a de nouveau quatre roues, un moteur qui marche, et la carrosserie est presque finie. C'est ma fierté et ma joie.

Grand-père est venu l'inspecter, hier soir. Il en a fait le tour en le tapotant et en le caressant comme si c'était un cheval.

– Il est aussi beau que s'il était neuf, m'a-t-il dit. J'aimerais bien que tu puisses en faire autant pour moi.

Et il est parti rentrer ses poules. Peu importe qu'il fasse froid, qu'il pleuve, ou qu'il vente, il veut toujours le faire lui-même.

Lorsqu'il est sorti, je me suis assis sur le tracteur. J'ai serré le volant entre mes mains, j'ai fermé les yeux et je suis parti, traversant la ferme en pétaradant. J'étais en route vers le champ des Bougies, le moteur vrombissant dans le vent, quand il a interrompu mes rêves. Il agitait son bâton vers moi devant la porte de la grange et riait :

– Sacrement bruyant, ce vieux tracteur ! Tu devrais vérifier les freins. Ils ne sont pas

fiables. Rappelle-toi ce qui est arrivé à ce vieux Harry Medlicott !

– Je m'en souviens, lui ai-je dit.

